



La Commune



Les thèses d'Avril

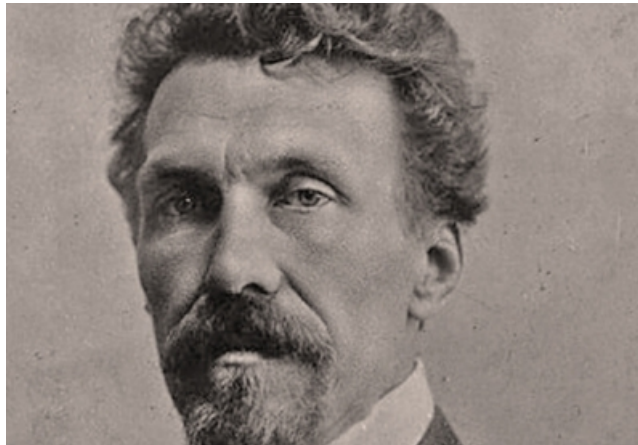
Publié le vendredi 14 avril 2017



Centenaire de la révolution russe

Nous avons relaté dans le numéro précédent qu'en février les masses s'étaient vu confisquer le pouvoir par les bourgeois libéraux et les mencheviks (sociaux-démocrates). Le 4 avril 1917, Lénine, rentré depuis deux semaines d'exil forcé, publiait les « thèses d'avril », une série de mesures à prendre face à la dérive dangereusement opportuniste amorcée par la direction du parti bolchevik dans le contexte du développement de la Révolution commencée en février.

En effet Lénine, Zinoviev et autres bolcheviks, viennent de rentrer de Suisse via l'Allemagne, seul moyen de ne pas rester écarté de cet événement planétaire. Lénine fut alors atterré de voir à quel point ceux qui dirigeaient le *Parti bolchevik* en Russie, subissaient de plein fouet la pression de la bourgeoisie et de ses alliés mencheviks à la tête du gouvernement provisoire. Dans les premiers Soviets, les réputations



Alexeï Rykov

mieux assises et plus connues des mencheviks leur avaient permis de se retrouver en plus grand nombre que les bolcheviks en ces premiers mois de la Révolution.

Face à la guerre

Pour la bourgeoisie, continuer la guerre contre la *Triple Alliance* allait de soi. Pour les mencheviks aussi. Et, également, pour certains bolcheviks (Voitinski). Dans le même temps, des dirigeants bolcheviks comme Kamenev et Staline se montraient tout à fait coopératifs et complaisants avec ces collaborateurs de classes. Au retour de Staline et Kamenev de Sibérie, ils écartent le 15 mars l'ancienne rédaction de la Pravda, qu'ils jugent trop « à gauche », et publient une déclaration qui en dit long : « *Tant que l'armée allemande obéit à son empereur, le soldat russe doit rester à son poste et répondre à toute balle par une balle et à tout obus par un obus. Nous ne faisons pas nôtre l'inconsistant mot d'ordre « à bas la guerre ». Notre mot d'ordre est d'exercer une pression sur le gouvernement pour le contraindre à faire une tentative dans le but de disposer tous les États belligérants à ouvrir immédiatement des pourparlers* ». Où est passé l'internationalisme prolétarien ? Cet article suscite la colère dans les usines et les

quartiers prolétaires. Les militants bolcheviks du *raïon de Vyborg* écrivent : « *Si le journal ne veut pas perdre la confiance des quartiers ouvriers, il doit porter et portera la lumière de la conscience révolutionnaire, si blessante soit elle pour les hiboux de la bourgeoisie* ». Mais, lors de la Conférence des Soviets de la région de Moscou, les délégués bolcheviks se rallient encore à la résolution des mencheviks pour la guerre.

Inverser la vapeur

Lénine va alors assumer la lourde tâche d'« inverser la vapeur » au Congrès du Parti le 4 avril. Il met clairement en avant l'impossibilité d'une révolution bourgeoise en Russie, débouchant sur une « *dictature démocratique d'ouvriers et de paysans* », réalisant les tâches démocratiques de la bourgeoisie russe. Les bolcheviks s'émancipent alors de tout lien avec leurs ennemis mencheviks et bourgeois. Le prolétariat finira par leur donner raison. Il verra clairement que les bolcheviks ne sont pas seulement contre la féodalité, mais aussi contre la bourgeoisie et qu'ils sont le seul Parti dans ce cas.

L'alliance des ouvriers et des paysans

Seul contre tous les dirigeants de son parti, Lénine parviendra en quelques semaines à redresser l'orientation du parti bolchevik. Précisément parce que la révolution démocratique n'était pas achevée, elle reflueait déjà, de par la collaboration entre mencheviks et partis bourgeois libéraux (laquelle constituait déjà une sorte de Front Populaire avant la lettre) et seule la domination politique par une nouvelle classe pourrait la conduire à son achèvement. À l'alliance menchevik-bourgeoisie, Lénine oppose l'alliance des ouvriers et des paysans sous la direction du parti bolchevik, sans attendre, comme le voulait un autre bolchevik, Rykov, que la Révolution ait lieu dans les pays industrialisés. La décomposition de la bourgeoisie russe, alors même que la révolution démocratique n'est pas accomplie, ne laissait place qu'à une solution : la victoire du prolétariat, et pour l'achèvement des tâches démocratiques, et pour les premières mesures conduisant sur le chemin du socialisme.

Les mois suivants et, pour commencer, la tentative de coup d'État de Kornilov, puis les épreuves traversées, vont montrer à quel point les thèses d'avril s'étaient montrées indispensables et vitales.

Quelles leçons pour aujourd'hui? Toute politique de collaboration de classes et de nationalisme militariste (n'est-ce pas, messieurs Mélenchon et Hamon ?), y compris teintée d'un miroir aux alouettes comme une certaine Assemblée constituante qui s'oppose déjà, avant d'avoir vu le jour, à la méthode des masses pour contrôler leur avenir, toute cette politique est porteuse de défaites. Spontanément, le peuple de Guyane, a, ces jours ci, montré l'exemple des méthodes que les masses entendent adopter pour renverser le cours des choses.

Zdenek Zavladi,
5 avril 2017